

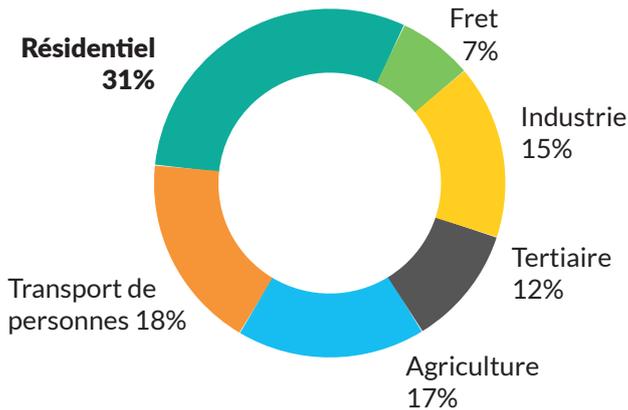
GUINGAMP PAIMPOL AGGLOMÉRATION S'ENGAGE POUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE !

La communauté d'agglomération élabore aujourd'hui son Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET) qui vise deux finalités essentielles :

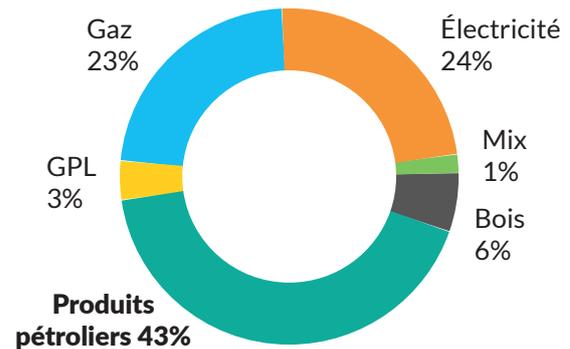
- Réduire l'impact du territoire en terme d'émissions de Gaz à Effet de Serre (GES) et le réchauffement climatique
- Adapter et anticiper les effets de ce changement climatique

LA CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE DU TERRITOIRE EN 2015: 1934 GWh

RÉPARTITION PAR SECTEURS

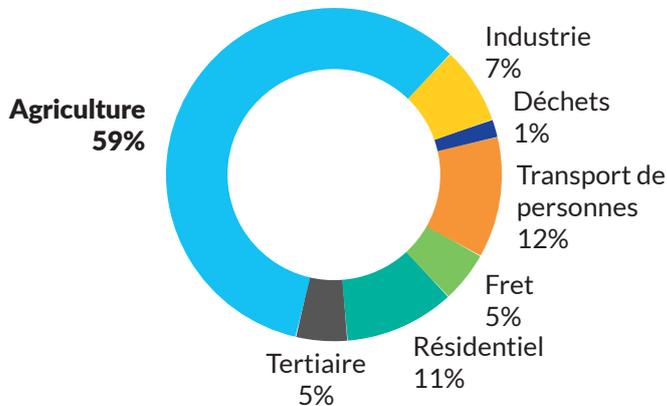


RÉPARTITION PAR TYPE D'ÉNERGIE



LES ÉMISSIONS DE GES DU TERRITOIRE EN 2015: 791 727 tonnes équivalent CO₂

RÉPARTITION PAR SECTEURS

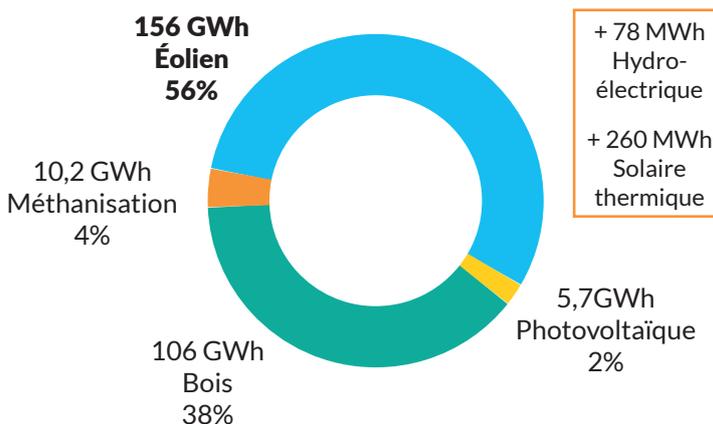


Les émissions de gaz à effet de serre (GES) sont pour partie liées à la consommation énergétique. La combustion des énergies fossiles (produits pétroliers, gaz, etc.) est émettrice de CO₂.

D'autres émissions, dites « non-énergétiques », proviennent de procédés naturels ou chimiques, comme la fermentation des effluents agricoles ou la réaction des gaz réfrigérants (climatiseurs) avec l'atmosphère.

Les secteurs les plus émetteurs du territoire sont l'agriculture, le transport de personnes et le résidentiel.

LA PRODUCTION D'ÉNERGIE RENOUVELABLE (ENR) SUR LE TERRITOIRE EN 2015: 278,2 GWh



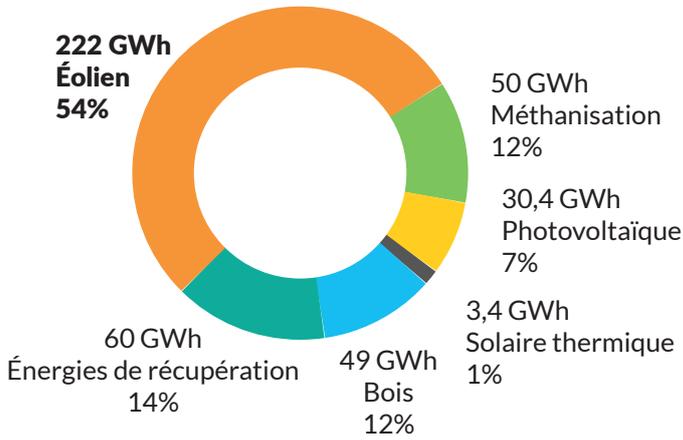
Le développement des éoliennes sur le territoire a pris son essor localement à partir de 2005, et en particulier avec le déploiement du Plan EOLE :

9 parcs éoliens > 62 éoliennes > 150 GWh /an
= ENR la plus développée localement

Plusieurs dossiers éoliens sont en cours d'instruction. Les filières du bois et de la méthanisation sont également en développement, avec plusieurs projets en cours pour augmenter la capacité de production :

- Méthanisation à Kerpert
- Chaufferie à Bourbriac

LE POTENTIEL DE DÉVELOPPEMENT DES ENR SUR LE TERRITOIRE : 414,8 GWh



La production actuelle d'ENR du territoire couvre 14,4% des besoins de l'agglomération. Mais sa capacité de développement est encore importante. D'ici 2030 :

- La production éolienne pourrait être plus que doublée
- La production de biogaz par méthanisation être multipliée par 6
- Le solaire photovoltaïque par 7

Ces potentiels représentent, à horizon 2030, plus de 414 GWh supplémentaires. C'est donc plus de 35% de la consommation d'énergie actuelle de l'agglomération qui pourrait être couverte par les ENR.

LA CAPACITÉ DE RACCORDEMENT DES RÉSEAUX DE TRANSPORT DE L'ÉNERGIE

La production d'ENR hors autoconsommation est injectée sur les réseaux de transport de l'énergie existant. Les 7 postes électriques (RTE) de l'agglomération disposent d'une capacité de raccordement encore importante.

Concernant l'injection du biogaz, seules des unités de production à proximité des réseaux existant pourront être développées. Un autre modèle era développé sur la frange Sud du territoire.

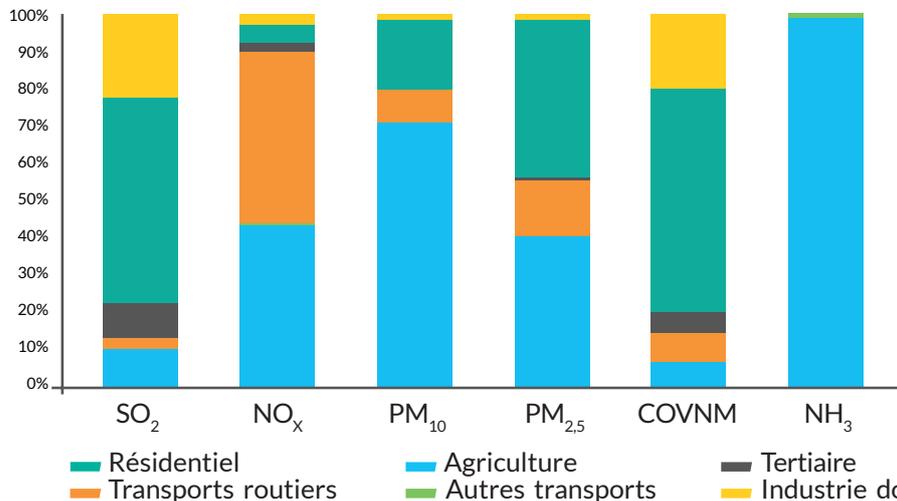
CAPACITÉ DISPONIBLE POUR DES PROJETS D'ENR

TOTAL : 79,8 MW



LA QUALITÉ DE L'AIR SUR LE TERRITOIRE

Émissions de polluants sur l'agglomération en 2014



La qualité de l'air est jugée « bonne à très bonne » 87% des jours sur le territoire (Air Breizh).

Les seuils d'information et d'alerte sont dépassés moins de 10 jours par an, et aucune commune n'est identifiée comme « sensible. »

2 établissements industriels sont soumis à la déclaration annuelle de leurs rejets dans l'air. Tous deux sont situés dans le secteur de Guingamp.

LA VULNÉRABILITÉ DU TERRITOIRE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Face à l'augmentation prévue de la température (2 à 4°C à horizon 2100 à l'échelle du globe), notre territoire sera particulièrement exposé aux risques de sécheresses (baisse du débit des cours d'eau). Les répercussions sanitaires, économiques et agricoles pourront être importantes.

La montée du niveau de la mer concerne des zones réduites du territoire, mais ces secteurs sont fortement urbanisés.

La biodiversité locale est aussi touchée par ces évolutions (recul de certains milieux spécifiques, progression d'espèces nuisibles, voire vecteurs de maladies, etc.).



Diminution des ressources en eau et sécheresses
risque très fort



Nouveaux risques sanitaires
risque moyen



Inondations et submersions marines
risque fort



Feu de forêt
risque faible



Perte de biodiversité
risque fort



Risques technologiques
risque faible



Dépendance énergétique
risque moyen



Mouvements de terrains
risque faible

ATOUTS

- Un climat tempéré de type océanique
- Une production d'ENR importante, qui couvre plus de 14% des besoins actuels
- Des filières bien identifiées et structurées, notamment dans l'éolien et le bois
- Une bonne desserte par les réseaux énergétiques et une capacité de raccordement encore importante
- Une qualité des milieux qui assure leur résistance aux aléas climatiques
- De nombreuses surfaces de prairies et des boisements qui stockent 11,7% des émissions de GES
- Une bonne qualité de globale l'air

FAIBLESSES

- Une dépendance énergétique forte
- Une précarité énergétique forte : 7,3% des ménages (2 points au-dessus de la moyenne nationale)
- Un fort recours aux énergies fossiles (transports et résidentiel surtout)
26% de « passoires énergétiques »
- Un territoire et des déplacements diffus compliquant l'organisation de la mobilité
- Une disponibilité en eau limitée (quantité et qualité) et dépendante des précipitations
- Le poids important de la mobilité individuelle
- Des émissions diffuses du secteur agricole

OPPORTUNITÉS

- Un potentiel de production supplémentaire d'ENR important
- Un développement rapide et important du recours au bois en substitution du fioul dans le secteur résidentiel
- Une part importante d'actifs travaillant sur leur commune de résidence, potentiel levier pour le report modal vers des transports « propres »
- Des opportunités de développement de réseaux de chaleur, notamment sur des secteurs industriels ou urbains denses
- Une certaine attractivité du territoire, notamment sur le secteur proche du littoral

MENACES

- Une artificialisation des sols qui diminue la capacité de séquestration du carbone du territoire et ampute les terres agricoles
- Des difficultés pour la mobilisation des gisements agricoles liés à la méthanisation (transport, logistique)
- Des activités économiques sensibles aux évolutions climatiques, en particulier l'agriculture
- Une population vieillissante plus sensible aux évolutions climatiques, et en particulier aux vagues de chaleur
- De possible conflits d'usages autour de l'eau entre les consommateurs (habitants, agriculteurs, industriels)
- Aggravation des aléas climatiques



LES GRANDS ENJEUX DU TERRITOIRE

Amplifier la rénovation des bâtiments pour réduire les consommations énergétiques et développer le BTP

Profiter des opérations neuves pour développer l'exemplarité et agir comme un levier sur l'ensemble du parc bâti

Adapter les logements et les équipements à l'évolution climatique, et en particulier aux canicules et aux vagues de chaleur

Promouvoir la sobriété foncière et le risque de développement d'îlots de chaleur urbain

Développer des solutions pour pallier la diminution des débits et donc des ressources en eau

Protéger la trame verte et bleue dans son ensemble (faune et flore)

Favoriser le report modal vers des modes alternatifs à la voiture individuelle

Permettre l'essor des motorisations décarbonées (électrique, GNV, hydrogène, etc.)

Favoriser le développement du télétravail, du coworking, des tiers-lieux pour limiter les déplacements

Accompagner l'agriculture dans l'anticipation des évolutions climatiques et dans l'évolution de son modèle économique

Rapprocher les producteurs agricoles et les consommateurs

Renforcer les solidarités territoriales et sociales

Agir en faveur de la diminution des émissions de polluants

Favoriser l'autoconsommation afin de limiter la dépendance aux réseaux de transport de l'énergie

Utiliser tous les leviers de production d'énergie renouvelable afin de diminuer la dépendance énergétique du territoire

RAPPEL DES OBJECTIFS NATIONAUX À HORIZON 2030 ET 2050

-40%

d'émissions de GES en 2030 par rapport à 1990 et -75% en 2050

-30%

de consommation d'énergies fossiles en 2030 par rapport à 2012

Couvrir **32%** de la consommation énergétique finale nationale par les énergies renouvelables en 2030

Réduire la consommation énergétique finale de **30%** en 2030 par rapport à 2012 et de **50%** en 2050

QUELQUES ACTIONS DÉJÀ ENTREPRISES SUR LE TERRITOIRE



Restauration et replantation de haies bocagères



Développement de chaufferies bois



Aides à la rénovation de l'habitat



Soutien au développement de la méthanisation



Développement du réseau de transport en commun : Axéo



Élaboration de PPRI sur 4 communes (avec volet Submersion Marine pour certains)



Développement des ENR sur le bâti communautaire



Organisation des « Rencontres professionnelles de l'alimentation locale »



Accompagnement à l'émergence d'un financement citoyen de l'énergie